REPUBLIQUE RWANDAISE

PREFECTURE DE GITARAMA

COMMUNE MURAMA

MONOGRAPHIE DE LA COMMUNE MURAMA

Edition 1990 1989

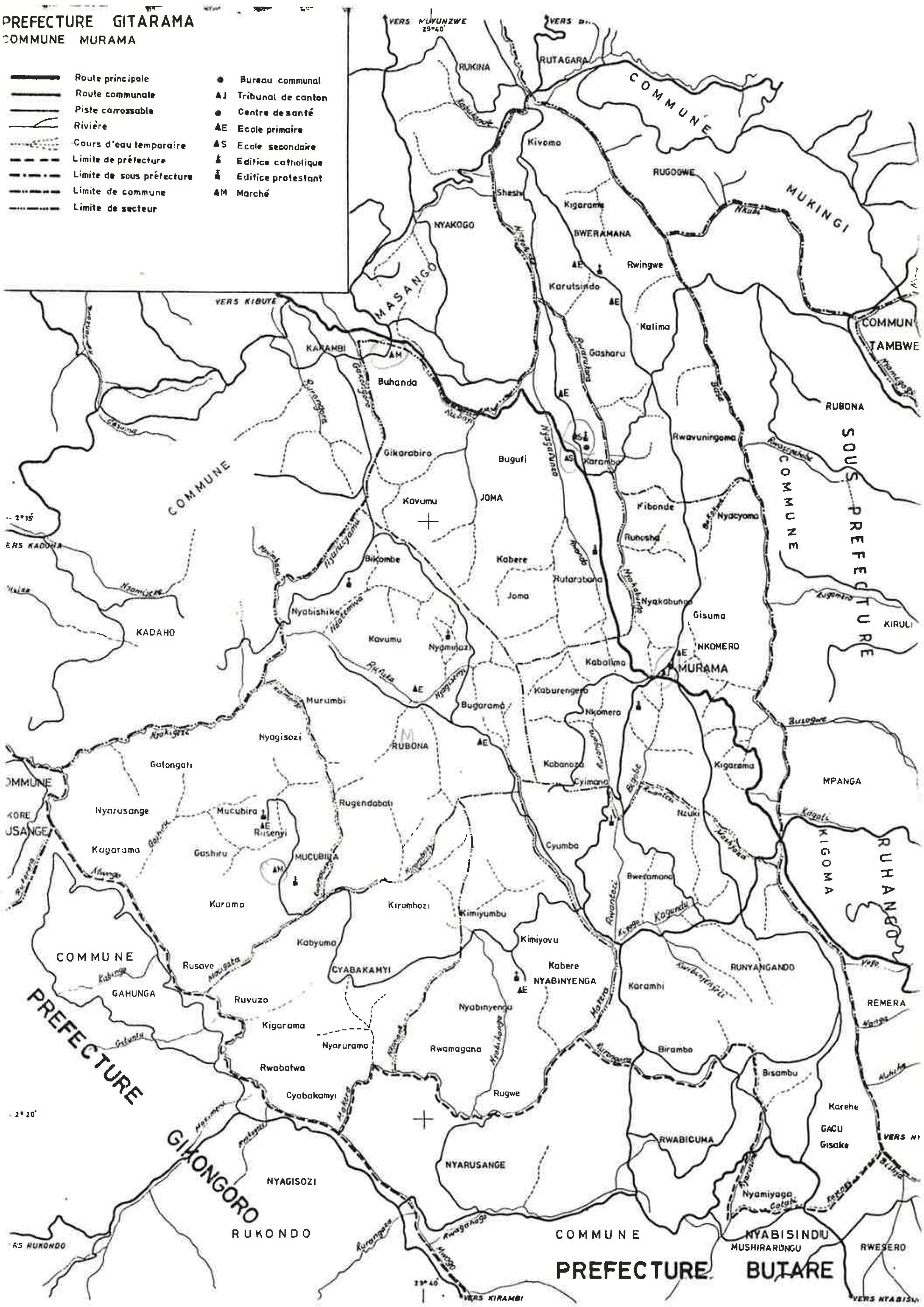
REPUBLIQUE RWANDAISE

PREFECTURE DE GITARAMA

COMMUNE MURAMA

MONOGRAPHIE DE LA COMMUNE MURAMA

Edition ~~1980~~ 1989



PREFECTURE GITARAMA
COMMUNE MURAMA
Route principale
Route communale
Piste carrossable
Rivière
Cours d'eau temporaire
Limite de préfecture
Limite de sous préfecture
Limite de commune
Limite de secteur
Bureau communal
J Tribunal de canton
Centre de santé
E Ecole primaire
S Ecole secondaire
Edifice catholique
Edifice protestant
M Marché
VERS KIBUYE
VERS KADUHA
VERS RUKONDO
VERS KIRAMBI
VERS NYABISINDU
RUKINA
RUTAGARA
COMMUNE MUKINGI
COMMUNE TAMBWE
RUGOGWE
Kivomo
Sheshi
NYAKOGO
MASANGO
Kigarama
BWERAMANA
Rwingwe
Karutsindo
Kalima
Gasharu
RUBONA
SOUS PREFECTURE RUHANGO
COMMUNE KIGOMA
KARAMBI
Buhanda
Gikarabiro
Bugufi
JOMA
Rwavuningoma
Karambo
Kavumu
Fibonde
Nyacyoma
Runesha
Kabere
Rutarabona
Joma
Bikombe
Nyabishike
Nyakabungo
Gisuma
NKOMERO
MURAMA
KIRULI
Kavumu
Nyaminazi
Kabalima
Kaburengero
Nkomero
Murambi
Bugarama
COMMUNE KADAHO
KADAHO
Nyagisozi
RUBONA
Gatongati
Kabonozo
Cyimana
Kigarama
MPANGA
Nyarusange
Mucubira
Rusenyi
Rugendabati
Nzuki
Kagarama
Gashiru
MUCUBIRA
Cyumba
Bwenamana
Karama
Kirombozi
Kimiyumbu
COMMUNE GAHUNGA
Rusave
Kabyuma
CYABAKAMYI
Kimiyovu
Kabere
NYABINYENGA
RUNYANGANDO
Karambi
REMERA
Ruvuzo
Nyabinyenga
Kigarama
Nyarurama
Rwamagana
Birambo
Rwabatwa
Bisambu
Cyabakamyi
Rugwe
Karehe
PREFECTURE GIKONGORO
GACU
Gisake
NYARUSANGE
RWABICUMA
NYAGISOZI
Nyamiyaga
RUKONDO
COMMUNE
NYABISINDU
MUSHIRARUNGU
RWESERO
PREFECTURE BUTARE

LA MONOGRAPHIE DE LA COMMUNE MURAMA, EXERCICE 1989.

TABLE DES MATIERES

INTRODUCTION

I.PRESENTATION DE LA COMMUNE MURAMA

I.1. REALITES NATURELLES

I.1.1. SITUATION GEOGRAPHIQUE

-PAR RAPPORT AUX COMMUNES VOISINES

-PAR RAPPORT AU RESTE DU PAYS

I.1.2. CLIMAT ET PLUVIOMETRIE

I.1.3. RELIEF

I.1.4. RESEAUX HYDRAULIQUE

I.1.5. LE SOL

I.1.6. VEGETATION

I.1.7. ASPECTS SAISONNIERS

I.1.8. FAUNE

I.2. ASPECTS INSTITUTIONNELS.

A-ORGANES COMMUNAUX

A.1. CONSEIL COMMUNAL

A.2. LE BOURGMESTRE

A.3 LA COMMISSION TECHNIQUE

A.4. LE CONSEIL DE DEVELOPPEMENT COMMUNAL

B. ORGANISATION POLITIQUE

-LES ORGANES DU MOUVEMENT DANS LA COMMUNE

1.LE CONGRES COMMUNAL

2. LE COMITE COMMUNAL

-LES ORGANES DU MOUVEMENT DANS LE SECTEUR

1.L'ASSEMBLEE DE SECTEUR

2.LE COMITE DE SECTEUR

-LES ORGANES DE LA CELLULE

-L'ASSEMBLEE DE CELLULE

2.JUMELAGE COOPERATION

3.COTISATION DU M.R.N.D.

4.UMUGANDA: TRAVAUX COMMUNAUTAIRES

5.URAMA :ASSOCIATION DES FEMMES RWANDAISES POUR LE DEVELOPPEMENT.

II.APPAREIL SOCIAL:

1.POPULATION

1.1. DONNEES DEMOGRAPHIQUES

1.2. MENTALITES, COUTUMES, TRATIONS ET RACES

1.3. RELIGION

1.4. HABITAT

1.5. BATIMENTS CIVILS

2.2. EMPLOI

2.2.3. SECURITE SOCIALE

./.

/M.J.C./M.B./
REPUBLIQUE RWANDAISE
PREFECTURE DE GITARAMA
COMMUNE DE MURAMA

LA MONOGRAPHIE DE LA COMMUNE MURAMA
EXERCICE 1989 .

INTRODUCTION .

A travers cet ouvrage, nous nous efforcerons à relever toutes les données et points qui font l'étiquette de notre Commune comme la Commune est une organisation politique, administrative, économique et technique, elle s'identifie par de différents secteurs d'activités diverses. Raison pour la quelle, dans ce travail, nous dégagerons et exploiterons tous ces différents secteurs qui restent les seules réalités vécues par la population locale. La Commune est une entité comparée à une famille qui est régie par des lois reconnues par la population locale. Tous les secteurs, que ce soit administratif, politiques, économique, socio-culturel seront balancés dans cette monographie. Les avantages et atouts dont bénéficie notre Commune ne seront pas omis mais également les contraintes et les problèmes croisés par la Commune dans sa voie menée vers le développement seront relevés et étendus.

La Commune ne vit qu'en général de l'éffort et conjugaison des forces vives de sa population car on ne doute plus que,l'appui extérieur viendra après, en guise d'élément secondaire, pour compléter et soulager l'engagement réalisé par les couches locales.

La Commune est confrontée à de multiples problèmes qui lui contrecarrent le développement et le progrès susutés. Les atouts économiques restent une condition sine qua non pour que la Commune réalise la vocation lui assignée les autorités Communales ne cessent de faire tout leur possible pour que ce secteur financier ne risque de boîter. Les réalités et coutûmes vécues par la population locale seront survolées dans ce dossier, pour que n'importe qui, émanant de l'assistance, puisse avoir une vision globale de notre commune au cas où il aurait l'intention de l'épauler dans son combat mené pour le développement. Egalement nous avons noté bon de vous présenter, avant l'ouverture de ce dossier, une carte géographique qui localise notre Commune sur l'étendue de la Préfecture.

1. PRESENTATION DE LA COMMUNE MURAMA.

La Commune MURAMA présente une superficie de 108 km^2. Voir la carte qui introduit ce dossier.

REALITES NATURELLES .

1.1.1. SITUATION GEOGRAPHIQUE .

A L'EST de la Commune MURAMA se trouve la Commune KIGOMA lui séparée par la vallée BISHYA qui devient BASE, puis KIRYANGO au fur et à mesure qu'elle progresse vers la NYABARONGO. Vers la partie NORD-EST, on y trouve les Communes MUKINGI et MASANGO. Elle est séparée de ces dernières par par la rivière NYAKIGEZI dans la Zône SUD.

./.

La Commune MURAMA se sépare des Communes MUSANGE et RUKONDO de la Préfecture GIKONGORO. Dans la partie SUD, par la rivière MWOGO.
La Zône du SUD qui reste ainsi que la partie SUD-EST sont limitées de la Préfecture BUTARE par la Commune NYABISINDU. On note comme limites naturelles qui s'intercalent entre les Communes précitées, les rivières MAKERA, RUGOMERO et KANYIRAMANZI :

PAR RAPPORT AU RESTE DU PAYS .

La Commune MURAMA reste l'une des 17 Communes que connaît la Préfecture GITARAMA placée au centre du pays. Elle se situe à 40 kms du Chef-lieu de préfecture et plus concrètement dans la partie SUD-OUEST.
Elle est fixée dans une même région naturelle.

1.1.2. CLIMAT ET PLUVIOMETRIE .

Le Climat local est tempéré, et reste favorable à l'agriculture ainsi qu'à l'élevage qui font le noeud de l'économie nationale.
La température varie en général, entre 18º C et 25º C. La région connaît une pluviométrie satisfaisante, qui varie de 1000º à 1400º

1.1.3. RELIEF .

- La Commune MURAMA présente une altitude moyenne de 1488m d'altitude situé au SUD-EST de la Commune, lo MONT GACU dominant la région est le point le plus culminant de notre Commune. Il s'élève en effet à 2039m d'altitude.

L'OUEST est caractérisé par une chaîne de montagnes à savoir NYAGISOZI-RUBONA-RWINTASHYA-NYARURAMA-CYABAKAMYI-et NYAGASHUBI.

- Le NORD est dominé par le mont GIKARABIRO qui reste en communication avec NYANKOKOMA. Une suite de plateaux de NZUKI et BWERAMANA se placent dans les parties SUD, NORD et EST. Les vallées occupent également une grande place dans le relief de la Commune MURAMA. Elles ..nt réparties comme suit :

La vallée de MWOGO se place à L'OUEST, au NORD se trouve la vallée de NYABITARE, quant à L'EST, on y localise la vallée de KIGOGO qui fait la frontière entre les secteurs RUNYANGANDO et NYABINYENGA.

1.1.4. RESEAU HYDROGRAPHIQUE .

La Commune MURAMA est dépourvue de lac, mais elle dispose de rivières qui, quelques fois, séparent des secteurs administratifs.

rivières RWARUKARA, NYABITARE et RUBAYI se conjuguent pour créer la frontière entre les secteurs BWERAMANA et JOMA. La rivière MAKERA sépare les secteurs RUNYANGANDO et NYABINYENGA.

- A L'OUEST, la rivière MWOGO crée une séparation entre des Communes avoisinantes de la Préfecture de GIKONGORO et notre commune. Ces premières sont la Commune MUSANGE et celle de RUKONDO.

- L'EST est débordé par les rivières BASE et BISHYA qui limitent la Commune MURAMA de la Commune KIGOMA.

1.1.5. LE SOL .

On trouve dans les marais, des sols argilo-sablonneux.
..es sols de GACU restent latéritiques.

Les secteurs NYABINYENGA,MUCUBIRA et RUNYANGANDO contiennent des sols argilo-sablonneux. Le secteur NKOMERO et une partie du secteur RUBONA abrittent des sols pierreux. On se rend compte que quelque part, il y a les points de Hautes altitudes logeant des sols rocheux moins propices à la culture qu'au reboisement.

1.1.6. VEGETATION .

La Commune MURAMA fait montre d'une flore à titre varié on y trouve essentiellement des plantes vivrières et industrielles ainsi que des arbres. Ce sont parsemées dans tous les secteurs que compte la commune, à savoir les haricots, Sojas,*Arachides, Patates douces, Petits pois, Maniocs, Sorghos, Bananeraie et ceteri et cetera concernant les cultures industrielles, nous recensons en commune MURAMA seulement du café; d'autres cultures de cette catégorie y font défaut. On y trouve également des arbres fruitiers dont notamment des avocatiers, papayers, goyaviers etc.....
Egalement la culture des plantes à légumes est appliquée en commune MURAMA. Nous ne disposons pas de forêts naturelles. Seuls les boisements communaux, individuels et officiels occupent une grande place dans la végétation. Ces forêts se composent en grande partie de pinus, eucalyptus, cyprès, grevilléa et pinus, qui couvrent presque tous les massifs montagneux que connaît la commune. Comme plante de couvert végétal, on compte la bananeraie et les eucalyptus.

1.1.7. ASPECTS SAISONNIERS /

Comme c'est pareil dans tout le pays, la commune MURAMA connaît quatres saisons. Vient d'abord la petite saison sèche qui demarre avec mi-décembre et se clôture vers mi-Février. C'est pendant cette saison que l'on s'occupe de la récolte de haricots et qu'on sème le sorgho. Sans intervalle de temps suit directement la grande saison de pluie qui débute avec mi-février pour terminer au début du mois de Juin. La saison sèche s'accentue particulièrement au mois de Juin, Juillet et Août. C'est pendant cette période que l'on récolte le sorgho. Le reste de l'année est dominé par la petite saison de pluie qui commence depuis Septembre et se boucle vers mi-décembre. Cependant, il est à noter que la succession des saisons est parfois déplacée au cours de l'année.

1.1.8. FAUNE .

La Commune MURAMA ne dispose pas de faune, faite de forêts appropriées ..., qui logeraient ces animaux. En effet les forêts denses y sont rares. Cependant on se rend compte de la présence d'oiseaux comme des corbeaux, des perdris, etc.....

1.2. ASPCTS INSTITUTIONNELS .

A. ORGANES COMMUNAUX .

CONSEIL COMMUNAL .

Il est composé du Bourgmestre ainsi que de 9 Conseillers des secteurs implantés dans la commune. Ces secteurs sont les suivants : JOMA, BWERAMANA, NKOMERO, RUNYANGANDO, GACU, RUBONA, NYABINYENGA, MUCUBIRA et CYABAKAMYI.

.../...

La réunion du Conseil communal siège deux fois par mois.

2. LE BOURGMESTRE .

Le Bourgmestre est nommé par le Président de la République inspiré par le Ministre ayant l'Intérieur dans ses attributions. L'actuel Bourgmestre de la Commune MURAMA GASIGWA Vénuste préside aux déstinées de la Commune depuis le 8/10/1975. C'est son dernier qui est le représentant de l'administration centrale dans la commune. Il dirige la commune avec l'Assistance supérieure du Préfet et du Président de la République ou son é émissaire.

3. LA COMMISSION TECHNIQUE .

La Commission Technique de la Commune MURAMA est une équipe de 10 personnes nommées par le Ministre de l'Intérieur et du Développement Communal, et ce depuis 1983 sur proposition du Bourgmestre. Leur mandat d'exercice est indéterminé. C'est bien elle, l'organe de conception et de créativité dans la commune.

4. LE CONSEIL DE DEVELOPPEMENT COMMUNAL .

Cet organe se compose du Bourgmestre, qui en est le président, 9 Conseillers communaux, 10 membres de la Commission Technique et de différents chefs de services de l'Etat oeuvrant dans la Commune. Le conseil communal de développement a comme mission de concevoir et faire le suivi des projets réalisés dans la Commune.

1.2.2. ORGANISATION POLITIQUE .

Comme partout ailleurs dans le pays, le Mouvement révolutionnaire National pour le développement en cigle "M.R.N.D." reste le seul organe politique d'expression, où sont mobilisés toutes les Militantes et les Militants de la Commune MURAMA concernant l'organisation politique appliquée par la Commune, on compte en commune MURAMA 9 secteurs administratifs qui sont subdivisés en 62 cellules.

Le Bourgmestre est le président du Mouvement dans la Commune.

Le Conseiller Communal reste de son côté le Responsable du Mouvement dans le secteur qu'il dirige. La cellule quant à elle, est dirigée par un comité de 5 membres élus pour un mandat de 5ans renouvelable. Leur Inventiture date depuis 1985 où se tenaient les recentes élections des dirigeants des organes du M.R.N.D. . Chaque cellule a son responsable épaulé par les membres de cellules.

LES ORGANES DU MOUVEMENT DANS LA COMMUNE .

1. Les congrès communal qui compte 102 membres

Il se compose des cadres suivants :

- Le Responsable du Mouvement dans la commune qui reste le Bourgmestre c'est ce dernier qui en est le président.
- Les membres du comité communal qui se chiffrent à 20 individus.
- Les responsables des comités de cellules qui sont au nombre de 62.
- Les chefs de service mobilisés [illegible] dans la Commune au nombre de 10 personnes. En totalité ça fait 102 membres.

Le congrès communal siège tous les six mois et traite de tous les points politiques et techniques intéressant la commune.

2. LE COMITE COMMUNAL .

C'est cet organe qui met a application les décisions et recommandations prises par le congrès communal. Il se compose de 21 membres dont 10 forment l'équipe de la commission technique, tandisque les 10 autres restants sont élus par le congrès communal. Le Bourgmestre en est le président.

LES ORGANES DU MOUVEMENT DANS LE SECTEUR .

- L'ASSEMBLEE DE SECTEUR .

Cette institution rassemble le conseiller de secteur, les membres des comité de cellules ainsi que le personnel technique oeuvrant dans le secteur. Elle débat de toutes les situations lui soumises par le comité de secteur.

- LE COMITE DE SECTEUR EST COMPOSE DE :

Le Conseiller communal, les responsables de cellules ainsi que les cadres évoluant dans le secteur. Il tient ses assises une fois tous les trois mois.

LES ORGANES DE LA CELLULE .

L'assemblée de cellule : Elle regroupe toutes les militantes et tous les militants recensés dans la cellule. Le comité de cellule se compose de 5 membres élus pour un exercice renouvelable.

JUMELAGE COOPERATION .

Jusqu'à l'heure actuelle la commune MURAMA a entrepris des démarches visant à cimenter un Jumelage coopération avec une ville Française à l'occurence celle de MONTPELLIER. Nous attendons toujours les fruits de ces négociations, sans toute fois nous enpêcher de présenter notre candidature departenaire à d'autres organismes ou Régions étrangères. Comme la RHENANIE-PALATINAT, qui est Jumelée à pas mal de communes du pays.
L'issue de la négociation présentée à cette région Allemande reste également attendue.

COTISATION DU M.R.N.D. .

Les Militantes et les Militans de la Commune ont honoré d'une façon satisfaisante la cotisation du M.R.N.D., qui leur était sollicitée pour l'an 1989, et cela, grâce à leur militarisme et leur souci de mettre en pratique les idéaux du M.R.N.D..
Le tableau ci-après vous montre le degré dont la population de la Commune MURAMA a adhéré à la cotisation du M.R.N.D. pour l'exercice 1989.

Nº	Secteur	Prévisions	Réalisations	%
01	NKOMERO	2.334	2.368	101,45 %
02	RUNYANGANDO	1.987	1.992	100,25 %
03	NYABINYENGA	1.347	1.347	100 %
04	RUBONA	1.910	1.563	81,83 %
05	JOMA	2.018	1.590	78,79 %
06	MUCUBIRA	1.638	1.252	76,43 %
07	BWERAMANA	1.680	1.259	74,94 %

08	GACU	1.024	762	74,41 %
09	CYABAKAMYI	1.372	866	63,11 %
S/T		15.310	12.999	84,90 %
Commerçants et les agents de l'Etat		126.532	114.532	90,51 %
TOTAL		1.657.532	1.414.432	85,33 %

Nous constatons fort bien que d'après ce tableau, le pourcentage atteint est plus ou moins appréciable.

UMUGANDA . Travaux communautaires de développement.

Les Militantes et les Militants de la Commune MURAMA ont compris corps et âmes le sens de l'Umuganda. Ils s'y adonnent activement, car ils sont convaincus que l'Umuganda est l'une des ressources et facteurs qui restent le pilier de notre développement. C'est la population regroupée au sein de secteur, qui de son propre gré, élabore la programation des activités qui seraient exécutées dans les travaux communautaires de développement (UMUGANDA). Les travaux communautaires sont orientés dans de différents secteurs de la vie économique du pays. En Effet la population se construit des écoles,des routes, et des bâtiments publics. Le domaine de l'hydraulique rural est également touché dans les travaux communautaires, le population secrée de nouveaux aménagements d'eau et de nouvelles sources. Au cours de l'an 1991 les militantes et les militants de la Commune MURAMA grâce à l'Umuganda, ont mis un accent particulier sur la protection du sol en créant des terrasses de lutte anti-érosives. Ils ont également réservé une grande importance au curage des fossés anti-érosifs. Des pépinières ont été multipliées et entretenues sur toute l'étendue de la Commune. La population s'est également attelée à développer, grâce à l'Umuganda, leur bien être social en se créant de multiples latrines publiques surtout au bord des routes. La foresterie à connu une grande place dans la programation de l'Umuganda au cours de l'an 1989, en effet on constante que la population locale s'est résolue à ont retenir et reconventir les boisements implantés dans la Commune. Bref l'on ne pourrait épuiser tous les acquis qu'a connus la commune de la part de l'Umuganda. Si on essaie d'exprimer en chiffre la valeur des activités exécutées dans l'Umuganda pour l'exercice 1989, nous dégageons qu'elle s'élève à peu près à 6.216.648 FRWS.

URAMA . Association des femmes RWANDAISES pour le développement.

Les femmes de la Commune MURAMA ont compris au fur des jours la philosophie prônée par leur association "URAMA" un nombre considérable n'a pas tardé d'y adhérer et ce, grâce aux meetings populaires menés par les autorités locales à propos. Lors du premier congrès national de l'URAMA tenu à KIGALI en date du 21/12/1989 au 23/12/1989, les femmes de la Commune MURAMA se sont faites représenter par trois éléments. Voici-ci-après le tableau qui dégage le nombre des adeptes de l'URAMA jusqu'à l'heure actuelle en Commune MURAMA :

Secteurs	Prévisions	Réalisations	%
1. MUCUBIRA	821	596	72,59 %
2. NYABINYENGA	803	691	86 %
3. GACU	569	468	82 %
4. JOMA	1.243	848	68 %
5. CYABAKAMYI	686	671	97, 8 %
6. RUNYANGANDO	1.051	872	82, 9 %
7. NKOMERO	1.343	865	56,96 %
8. RUBONA	999	839	83,98 %
9. BWERAMANA	1.038	739	71 %
TOTAL	8.553	6.591	75,89 %

Comme le montre ce tableau, le nombre qui vient de se faire inscrire à cette association n'est pas négligeable.

II. APAREIL SOCIAL :

2.1. Population .

2.1.1. DONNEES DEMOGRAPHIQUES :

- La Commune MURAMA compte une densité totale de 365 habitats/km^2 en considérant cette densité située à une superficie si haut mensionnée, on constate que la commune est confrontée à un surpeuplement lié à l'accroissement non proportionnel aux ressources communales ainsi qu'aux terres arables non suffisantes .

* La structure: La population par âge et sexe, les actifs et inactifs domiciliés dans la commune est répartie comme le represente le tableau si dessous :

Ages	Sexes		Total	%
de 1an à	M	F		
15ans	6.878	7.210	14.088 (inactifs)	34,7 %
de 16 ans				
à 55 ans	11.394	10.683	22.077 (actifs)	54,5 %
de 56 ans				
à 63 ans	1.788	1.613	3.401 (inactifs)	8,4 %
de 64 ans				
& et plus	472	448	920 (inactifs)	2,2 %
TOTAL	20.532	19.954	40.486	100 %

Selon les données ci-dessous on constate que cette population active est de 22.077 parmis 40.486 âmes soit 54,5 %

- Mouvement migratoire : - Immigrés : 48
  - Emmigrés : 178

Les naissances : 1.406

Les Décès : 246

Le taux d'accroissement naturel de la population est chiffré à 3,4 Tandisque le taux de mortalité est de 0,6 %.

2.1.2. Mentalités, coutumes, traditions et races.

La population de la Commune MURAMA se caractérise par une mentalité purement RWANDAISE et ouverte au progrès global du pays.
Cela se prouve par le souci scussité surtout dans le secteur de l'habita et dans le domaine de l'habillement.
On célèbre le mariage selon la tradition RWANDAISE mais parfois ça change, selon les commodités instaurées par de nouvelles confessions religieuses nées dans le pays. Ce fait reste l'obstacle à l'existence du mariage traditionnel à nos jours. La polygamie a de son côté presque disparu, pour faire regner la monogamie qui reste le système conjugal reconnu par la loi dans nontre pays.
Les habitants de la commune MURAMA sont d'une hospitalité sans faille, comme c'est presque le cas partout dans le pays. Les agriculteurs ont compris l'interêt d'augmenter la production agricole pour une meilleure alimentation. Les centres nutritionnels continuent d'occuper une place tangible dans la sensibilisation des masses vers le progrès alimentaire. Car maintes fois il a été remarqué que plusieurs mineurs sont affectés par de diverses maladies liées.
A part cette mission branchée principalement vers la nutrition, ces centres réservent aux parents des formations qui sont en rapport avec la prévention des maladies contagieuses et la performance de l'habitat. Durant l'exercice écoulé, les parents ont pu bénéficier avec un accent particulier, de notions sur l'importance précieuse de faire vacciner leurs enfants contre certains fleaux dont je citerais natamment la rougeole, le tétanos, la tuberculose, la poliomyélite etc...

LES RACES : La Commune MURAMA compte une population regroupée dans trois éthnies comme partout dans le pays, à savoir les HUTU, les TUTSI et les TWA. Toutes ces ethnies restent dans une concorde très exprimée et ce d'une façon particulière, grâce aux idéaux et la philosophie leur prêchés par notre formation politique (LE M.R.N.D.). L'entente mutuelle fait leur étiquette quotidienne. Le tableau qui suit vous montre la répartition de la population selon les ethnies, âges et sexes.

	HUTU		TUTSI		TWA		TOTAL PAR SEXE ET CELUI DE DEUX SEXES
	M	F	M	F	M	F	M+F
- 1 an	194	202	39	25	-	-	460
1an à 6ans	1927	2329	299	229	21	18	4923
7ans à 15"	3782	3684	585	588	31	35	8705
16 " " 21"	2004	1972	357	252	17	37	4639
22 " " 27"	2506	2104	465	382	27	35	5519
28 " " 33"	1826	1690	342	316	33	26	4233
34 " " 39"	896	779	333	314	10	10	2342
40 " " 45"	568	844	348	467	24	3	2254
46 " " 51"	849	776	438	417	15	2	2492
52 " " 57"	667	658	376	266	12	2	1981
58 " " 63"	642	396	302		17	-	2018
64 et plus	383	350	86	97	3	1	920
TOTAL	16.258	16.030	4.064	3.755	210	169	4.0486

...../.....

2.1.3. : RELIGION .

La population de la commune MURAMA repose sa croyance en un seul Dieu suprême. Nous comptons trois importantes confessions religieuses officielles dans notre commune à savoir l'Eglise Catholique, la confession Protestante et l'Eglise Adventiste du Septième jour. La confession catholique connaît plus d'adeptes que les autres religieuses hautement mentionnées, viennent ensuite les adventistes et afin les protestants. Cependant nous constatons fort bien, que la secte des BAHAI commence de son côté à gagner un nombre non négligeable de Fidèles. Il est à noter que tous les adeptes de ces différentes confessions sont de l'avis comme quoi ils ont d'abord l'étiquette du citoyen RWANDAIS et qu'ils sont par conséquent appelés à conjuguer leurs forces pour rehausser le progrès intégral de leur pays.

2.1.4. : HABITAT .

L'habitat de la Commune MURAMA est à caractère ~~s~~ rural et intégré. Les bâtimets élevés en briques no cuites couvertes de tuiles ou de tôles restent en prédominance. Il est à noter que les chutes couvertes de pailles sont en voie de disparition. Les maisons locales sont surtout de formes rectangulaires ou carrées.

L'habitat nous laisse des statistiques ci-après :

...../.....

IMYUBAKIRE Y'AMAZU MULI KOMINI MURAMA UMWAKA WA 1989.

Nº	SEGITERI	UMUBARE W'AMAZU	UKO INKUTA ZUBATSE				UKO AMAZU YUBATSE					
			IBITI	RUKARA-KARA	AMATAFARI AHIYE	IBI-NDI	IBYATSI	%	AMABATI	AMATEGURA	IBINDI	
01	JOMA	1.766	721	1.014	31	-	41	2,3	843	882	Muri rusange	
02	BWERAMANA	1.002	334	848	20	-	43	4,2	275	684	abantu baragenda	
03	NKOMERO	1.687	786	884	17	-	26	1,5	721	940	bitabira kurwanya	
04	RUNYANGANDO	937	318	605	14	-	19	2	440	478	nyakatsi bagatura	
05	GACU	726	334	380	12	-	32	4,4	123	571	mu mazu ya kijya-	
06	NYABINYENGA	777	252	515	10	-	30	3,8	448	299	mbere ashakaje	
07	RUBONA	994	328	658	8	-	48	4,8	557	389	amabati n'amategura	
08	MUCUBIRA	1.134	343	780	11	-	24	2,11	405	705	yubakishije	
09	CYABAKAMYI	756	219	525	12	-	37	4,8	479	240	amatafali	
	TOTAL	9.779	3.635	6.009	135	-	300	3,06	4.291	5.188		

2.1.5. : BATIMENTS CIVILS : URBANISME ET CADASTRE .

La Commune MURAMA connaît une vie rurale.LES centres de négoces n'ont encore connu ni leur plan type et ni leur aménagement. Les cadastrés sont encore de petit nombre dans nos centres de négoces.

2.2. : EMPLOI . Dans le cadre de l'emploi, la commune MURAMA loge en grande partie des agents représentants l'administration centrale accrédités dans de services techniques diverses. L'on y trouve également certains différents departements qui offrent à la population bénéficiaire locale un emploi non négligeable comme notamment l'Eglise Adventiste de GITWE,le Collège de GITWE,l'ESAPAG(Ecole secondaire de l'association des parents Adventistes de GITWE) ainsi que le C.C.F.B. Børnefonden.

...../.....

2.2.2. SECURITE SOCIALE .

Mis à part les travailleurs saisonniers et les journaliers,le personnel restant connaît une affiliation de la part de la caisse Sociale du RWANDA.

2.2.3. LA REPARTITION DE LA POPULATION PAR CATEGORIE SOCIO-PREFESSIONNELLE .

Le tableau qui suit, illustre la façon dont la population est répartie suivant les groupes socio-professionnels.

REPARTITION DE LA POPULATION PAR GROUPES PROFFESSIONNELS EN COMMUNE MURAMA JUSQU'AU 31/12/1989.

	M	F	TOTAL
1.L'ETAT : Tout agent de l'Etat payé par lui et recensé dans la commune	191	210	401
2.COMMUNE: Tout agent de la commune payé par elle et recensé dans celle-ci	20	3	23
3.ENTREPRISES ET SOCIETES : Tout agent travaillant dans une entreprise ou dans une société et recensé dans la commune	533	528	1.061
4.RELIGION : Toutes personne occupée à une activité religieuse et recensé dans la Commune	497	435	932
5.AGRICULTURE :Agriculteurs recensés recensés dans la Commune	12.092	12.278	24.370
6.ELEVAGE :Eleveurs recensés dans la Commune	569	351	920
7.AGRI+ELEVAGE : Agriculteurs+ELEVEURS recensés dans la Commune	1.738	2.064	3.802
8.ARTISANAT :Artisants recensés dans la Commune	326	304	630
9.COMMERCES :Les commerçants+leurs agents recensés dans la Commune	294	15	309
10.DOMESTIQUES : Les domestiques recensés dans la Commune	103	130	233
11.EDUCATION : Les étudiants recensés dans la Commune			
Primaires :	3.271	3.358	6.629
Sécondaires :	181	132	313
Supérieures	39	27	66
12.Invalides : Les sans professions autres	678	119	797
TOTAL	20.532	19.954	40.486

2.3.2. ENSEIGNEMENT PRIMAIRE ET POST-PRIMAIRE .

L'Enseignement primaire et Post-primaire est encadré dans cinq directions scolaires dont chacune à sa disposition,un Directeur permanent. Ces directions sont les suivantes :

A) La Direction de MURAMA qui abrite les écoles de MURAMA et celles de JOMA.

B) La Direction de NKOMERO qui encadre les écoles de NKOMERO et KEREZO.

C) La Direction de NYABINYENGA qui est composée des ecoles de RUBONA et NYABINYENGA et NYAGISOZI.

D) La Direction de GACU qui abrite seulement l'école de GACU et il est à rappeler que cette dernière est le seul centre qui appartient à l'Etat, dans notre commune.

E) La direction des écoles Adventistes du 7 ème jour qui se compose des écoles de GITWE et de RUSORORO.

Les établissements primaires contiennent pour cette année 6.629 élèves. La formation de ces élèves est encadrée par 117 enseignants. Parmi ces derniers, 66 sont qualifiés, tandisque 51 51, qui restent n'ont pas encore connu de perfectionnement. Seulement un petit nombre d'élèves qui sortent du cycle primaire accède à la formation secondaire, cela s'explique du fait que le pays a des moyens très limités pour financer ces enfants dans les écoles secondaires. Un grand nombre de ces élèves est orienté surtout dans les CERAI pour l'exercice 1989 seulement 47 élèves ont pu se faire admiettre aux écoles secondaires; 29 garçons et 18 filles.

La Commune MURAMA à sa disposition deux CERAI Mixtes,l'un situé à BWERAMANA, l'autre à NYABINYENGA . Les cours qui attirent l'attention dans ces centres artisanaux reste la cuisine, la menuiserie et la maçonnerie.

2.3.3. : ENSEIGNEMENT SECONDAIRE .

La Commune MURAMA contient des établissements secondaires à carctère privé dont notamment l'ESAPAG(Ecole secondaire de l'association des parents adventistes de GITWE) et le Collège Adventiste de GITWE. Cette première a vu le Jour en Septembre 1981 sur l'initiative des parents adventistes. Elle contient trois sections: Normale primaire, MATH-PHYSIQUE et Sciences infirmières. L'école pratique l'internat et l'externat. Sa capacité d'accueil est de 600 élèves. Ci-après, vous trouvez l'effectif des élèves suivant les sections et les systèmes d'externat et d'internat y pratiqués.

A. EXTERNAT ;

Normale primaire	: 91	élèves
Math-physique	: 55	"
Sciences infirmières	: 18	"

B. INTERNAT :

Math-Physique	:178
Normale primaire	:237
Sciences infirmière	: 38

...../.....

Pour l'exercice 1989-1990 l'ecole abritte 617 têtes. De ces dernieres, seulement 101 élèves sont originaires de la Commune MURAMA. Les cours y sont administrés par
28 Professeurs. Pour l'exercice ecoulé l'ESAPAG a délivré 67 Diplômes dont 36 Lauréats émanent de la section normale primaire tandisque les 31 qui restent proviennent de la section MATH-PHYSIQUE, parmis ces Lauréats 7 sont Natifs de la commune MURAMA concernant le College Adventiste de GITWE, il pratique aussi l'internat que l'externat comme c'est le cas pour l'ESAPAG. Il loge deux sections à savoir Normale-Primaire et Math-physique.

2.3.4. La Commune MURAMA n'est dotée d'aucun institut ou école supérieures.

2.4. SANTE.

Carte sanitaire : La Commune MURAMA loge seulement un seul centre de santé sis à GITWE appartenant à l'Eglise adventiste du 7 ème jour etant donné que ce centre est implanté dans le secteur JOMA, les autres secteurs lointains croisent pas mal de
. difficultés pour le fréquenter. Cette penurie de formations sanitaires endigue le progrès sanitaire de la population locale. La capacité d'accueil dit centre est très faible, en effet le centre peut loger seulement 50 patients. Il dispose seulement d'un département reservé à la medecine préventive, au dispensaire et à la maternité, ainsi qu'au service nutritionnel et au service d'hébergement des patients. Tous ces differents départements sont logés dans quatre Immeubles.

2.4.2. : ETAT SANITAIRE DE LA POPULATION .

L'Etat sanitaire de notre population est jusqu'à l'heure actuelle un peu amélioré. Cela s'explique par le fait que les gens se distinguent par leur souci attaché à l'hygiène. Par ailleurs, comme partout ailleurs dans le pays, certains maux affectent la population locale dont notamment la malarie, les gastrites et de diverses maladies vermineuses.

2.4.4. La population de la Commune MURAMA exprime jusqu'à maintenant un besoin majeur dans la création des formations sanitaires dans les secteurs éloignes du centre de santé de GITWE à savoir ceux de MUCUBIRA, CYABAKAMYI ,NYABINYENGA et GACU. Un hôpital de grande taille y est également sollicité, car ceux aux quels la commune se fait affilier, sont visiblement éloignés.

2.5. : LE SERVICE SOCIAL .

I. PERSONNEL .

A. Personnel permanent du C.C.D.F.P.

1. Responsable du C.C.D.F.P.
2. Animateur Sociale du C.C.D.F.P.

B. Personnel intervenants du C.C.D.F.P.

1. Bourgmestre de la Commune de MURAMA
2. Inspecteur de secteur MASANGO-MURAMA
3. Agronome Communal
4. Vétérinaire Communal
5. Agent Recenseur
6. Président du Tribunal da Canton
7. I.P.J. de la Commune
8. Encadreur de la Jeunesse et du Mouvement Associatif.
9. Moniteur Apicol
10. Moniteur Piscol.
11. Fonctionnaire Assitante chargée des affaires socio-culturelles,
12. Comptable Communal.
13. Fonctionnaire Assistant chargé des affaires économiques en Commune MURAMA.

II. HISTORIQUE DE L'IGA MURAMA .

1. Description et évolution du C.C.D.F.P.

Commune	C.C.D.F.P.	Année de création	Date de commencement
MURAMA	MURAMA	1978	1978

2. MAISONS UTILISEES ET SES ANNEXES :

Commune	C.C.D.F.P.	Etat général des maisons	Annexes	Champs modèles	Eleva ge	Autre projets
MURAMA	MURAMA	En général les maisons sont en bon état bien qu'il y a 5 portes sans cellules	-	Il y a 2	- -	- -

Ce rapport annuel vous décrit brièvement la situation général du C.C.D.F.P. MURAMA au cours de cette année 1989. En gros les activités qui ont marqué la vie du C.C.D.F.P. MURAMA étant : Formation, alphabétisation, réunion, promotion féminine. En réalisant ces activités nous nous sommes heurtés aux difficultés diverses dont la plus grande source de ces dites difficultés était le manque du personnel suffisant.

III. TAUX DE FREQUENTATION EN IGA.

1. Activités formation .

a) Chef d'équipes :

Secteurs	Inscrits				Fréquantations				Moyenne de fréquantation annuel.			
	Hommes	Femmes	Garçons	Filles	Hommes	Femmes	Garçons	Filles	Hommes	Femmes	Garçons	Filles
NKOMERO	86	81	40	32	203	193	12	8	51	48	2	-
JOMA	84	77	31	20	280	149	-	-	70	37	-	-
RUNYANGANDO	43	38	33	29	217	111	30	-	54	28	7	-
NYABINYENGA	53	31	22	24	150	113	7	11	22	28	-	-
RUBONA	54	56	37	34	87	22	-	-	37	5	-	-
BWERAMANA	54	47	15	19	161	110	2	-	40	27	1	-
MUCUBIRA	57	48	42	36	17	14	-	-	5	3	-	-
CYABAKAMYI	32	30	25	16	16	6	6	-	-	4	3	-
GACU	50	38	20	17	33	14	-	1	8	3	-	-
TOTAL	501	439	265	229	1164	732	51	20	390	200	10	-

Les chefs d'équipes des secteurs dont leurs formations se font au C.CDFP (NKOMERO, JOMA, BWERAMANA, RUBONA, NYABINYENGA, RUNYANGANDO) n'ont pas tellement de problème bien que leur taux de fréquentation n'est pas si satisfaisante qu'il devait, comme le tableau ci-haut vous l'indique. Quant aux secteurs les plus éloignés, nous avons eu des difficultés de les former faute de moyen de déplacement. Donc nous ne comptons que sur le véhicule de la commune qui est si rare et surchargé; raison pour laquellelle taux de fréquentation dans ces secteurs éloignés est très faible.

B) Groupes spécifiques :

Au cours de ces 4 trimestres, nous avons formé comme groupes spécifique, les cabaretier-restaurant sur l'hygiène alimentaire et environnementale et les suivis sont effectués par après. En général l'hygiène environnementale n'est pas respectée. La formation des groupements a été effectée et les thèmes étant alphabétisation et son important pour chaque membre du groupement afin qu'ils puissent se faire inscrire dans les centres d'alphabétisation, également nous les avons appris la gestion familiale pour ainsi arriver à la gestion des biens coopératifs. La majorité des coopérateurs savent lire et écrire sauf ceux d'un seul coopérative féminine ABUNGURA-NINAMA dont la grande partie des membres est vieille pour apprendre . Nous avons enfin effectué la 37 ème formation des abakangurambaga de l'ONAPO et les thèmes développés étant diverses et détailles . La formation des ces groupes spécifiques se faisaient souvent au C.C.D.F.P. et on les suivaient par après pour s'assurer que si la théorie donnée était mis en pratique.

2. RAPPORT D'activités d'alphabétisation .

...../.....

a)Nombre d'alphabètes, analphabètes, inscrits aux centres d'alphabétisation :

TABLEAU 1.

Secteurs	Ceux qui savent lire et écrire	Analphabètes de 9-45 ans	Les inscrits aux centre d'alphabétisation. (9 à 45 ans)				
			Hommes	Femmes	Filles	Garçons	Total inscrits
NKOMERO	2.711	639	60	116	103	101	
JOMA	3.267	479	20	191	125	57	
BWERAMANA	2159	502	-	1	29	29	
RUNYANGANDO	1.965	992	20	301	106	67	
RUBONA	1.882	497	28	171	121	59	
NYABINYENGA	1.423	650	35	99	61	115	
CYABAKAMYI	1.353	637	19	61	34	22	
MUCUBIRA	1.757	378	2	2	16	16	
GACU	930	318	23	74	51	62	
TOTAL	17.447	5.092	207	1.016	646	528	2.397

Le nombre d'analphabètes mentionés sur tableau en haut, comprend les analphabètes de 9 à 45 ans parce que ceux de plus de 45 ans et de moins de 9 ans en sont incapables. Nous sommes sans oublié de vous signaler que les inscriptions aux centres d'alphabétisation commencent chaque fois début Octobre pour ainsi clôturer l'année dans le mois d'Août de l'année suivante ce qui explique que les inscriptions faites à partti du mois d'Octobre 1989 et qui continuent actuellement ne soient pas incluses dans le tableau ci-haut.

b) TAUX DE FREQUENTATION DANS LES CENTRES D'ALPHABETISATION .

TABLEAU 2 .

Secteurs	Centres d'alph.	Alphabétiseurs	Inscrits				Fréquentation moyenne de fréquentation annuel							
			Hôs	Femmes	Filles	Garçons	Hôs	Femmes	Filles	Garçons	Hôs	Femmes	Filles	Garçons
NKOMERO	7	12	60	116	103	101	133	243	652	615	33	70	163	154
JOMA	6	7	20	191	125	57	69	150	942	628	17	37	235	157
BWERAMANA	3	4	-	1	29	29	24	34	593	436	6	8	148	109

...../.....

Secteurs	Centres d'alphabétisation	Alphabétiseurs	Inscrits				Fréquentation Moyenne de fréquentation annuel.							
			Hommes	Femmes	Filles	Garçons	Hommes	Femmes	Filles	Garçons	Hommes	Femmes	Filles	Garçons
RUNYANGANDO	6	8	20	301	106	67	5	142	127	969	1	35	24	242
NYABINYENGA	4	6	35	99	61	115	39	69	52	1002	9	17	13	250
RUBONA	5	5	28	171	121	59	2	24	516	497	497	6	11	124
MUCUBIRA	4	6	2	2	16	16	-	28	665	274	-	7	16	68
CYABAKAMYI	3	6	19	61	34	22	30	67	285	136	176	16	71	34
GACU	4	7	23	74	51	60	352	790	772	751	88	197	193	187
TOTAL	42	61	207	1016	528	646	654	1547	6227	5308	161	393	1478	/

38 centres d'alphabétisations parmi ceux mentionnés sur tableau fonctionnent bien, c'est à dire qu'ils parviennent à donner leurs rapports à temps, et reçoivent du moins un nombre considérable des apprenants. Les 4 autres restants ne sont qu'au stade embryonnaire. Nous espérons qu'avec le suivi tout ira mieux. Au cours de ce 4 trimestre, nous avons eu des difficultés en ce qui conserne les inscriptions ainsi que le taux de fréquentation ceci parce que en commune MURAMA ainsi qu'ailleurs dans le pays on connaît une période de famine, cela fait que les analphabètes ne se font pas inscrit et les inscrits ne fréquentent que rarement les centres d'alphabétisation.

C) NOMBRE DE LAUREATS AUX CENTRES D'ALPHABETISATION .

TABLEAU 3 .

SECTEURS	NOMBRE DE CENTRES	NOMBRE D'ALPHABETISEURS	NOMBRE DE PARTICIPANTS A L'EXAMEN	NOMBRE DE REUSITE 1989
NKOMERO	7	12	20	18
JOMA	6	7	45	33
BWERAMANA	3	4	15	4
RUNYANGANDO	6	8	30	20
RUBONA	5	5	27	17
NYABINYENGA	4	6	20	17
CYABAKAMYI	3	6	20	13

...../.....

SECTEURS	NOMBRE DE CENTRES	NOMBRE D'ALPHABETISEURS	NOMBRE DE PARTICIPANTS A L'EXAMEN	NOMBRE DE REUSSITE 1989.
MUCUBIRA	4	6	15	7
GACU	4	7	20	11
TOTAL	42	61	220	140

Le tableau ci-haut montre la différence de nombre de réussite par rapport à ceux qui ont participés à l'examen. Même si le nombre de réussite a été élevé en comparaison de l'année précédente, nous pouvons dire que nous avons rencontré pas mal de difficultés :
Les apprenants étant à mesure de faire l'examen final ne se présentent pas, ce qui fait qu'ils seront obligé de répéter l'année.

IV. METHOLOGIE D'APPROCHE .

Nous formons les groupes spécifiques et les groupements. Donc ils reçoivent les leçons diverses suivant leurs besoins. Je veux dire par exemple s'il s'agit d'un groupe de cabaretier-restaurant, nous allons insister sur l'hygiène alimentaire, vestimentaire ainsi environnementale, quant au groupements nous mettons accent sur la gestion des biens coopératifs. Après la formation théorique, les suivis sont organisés.

V. MATERIEL DIDACTIQUE .

Sortes	NOMBRE	Sources	Utilisation	Etat général	Observation
Images	-	C.P.D.F.P. GITARAMA et ONAPO	en donnant des leçons	Bon état	Nous n'avons pas de assez de matériel didactique appropriés aux centres d'alphabétisation.

VI. LES REALISATIONS .

1. Activités théoriques :

Les sujet mentionnés ci-dessus ont été donnés au cours de ces 5 trimestres, ceux du 4ème trimestre vous serez parvenus dans le rapport trimestriel.

Sujets	Formateurs
- Maladies du bétail : Verminise, ascardiose	- Vétérinaire
- " " causées par les tiques	
- Elevage du chèvre et construction d'une étable fumière.	

...../.....

- Importance du recensement de la population	
- Illégalité du mariage	- Agent recenseur
- Divorce et ses conséquences	
- Gestion des biens coopératifs	
- Commercialisations des produits du cultivateur-Eleveur	- Encadreur
- Règles régissant les associations officiellent agrées.	
- Utilisation du fumier minéral et organique	
- Semis du soja, corde de patate douce, Pomme de terre, arachide et bouture de manioc	- Agronome
- Rentrée scolaire	- Inspecteur
- Tribunaux et leurs compétences	- President du Tribunal de canton
- Sanction pénales	
- URAMA	- Fonctionnaire Assistante chargée des affaires socio-culturelle
- Méthodologie de causerie	
- Rôle de l'UMUKANGURAMBAGA	
- Importance de l'impôt	
- Non acquittement de l'impôt au cours de l'exercice	- Receveur-Comptable
- Structure et conjoncture économique	- Fonctionnaire Assistant chargé des affaires économique
- Epargne et crédit	
- Abandon de famille	- I.P.J. de la Commune
- Prescription de la peine	
- Introduction de l'action	
- Devoir de membre de comité de cellule	
- Les handicapes au dévoloppement communal	- Bourgmestre de la Commune
- Hygiène corporelle et environnementale	- Responsable du CCDFP.
-	
- Méthodologie des adultes	
- Utilisation des latrine et compotière	
- SIDA	
- Maladies causées par la malnutrition	- Responsable du Centre Nutritionnel

En dispensant ces sujet nous avons connu l'irrégularité de quelques formateurs. Donc il y a des sujets qui ne sont donnés qu'au premier trimestre, je peux citer en guise d'exemple les sujets dispensés par Monsieur le Responsable du centre de Santé de GITWE ainsi que l'Inspecteur.

2. Activités pratiques :

Après s'être assuré que tous les groupes ont reçus les mêmes sujets théoriques, nous avons passé aux leçons pratiques. Au cours du premier trimestre. Nous avons fait un simple rabour pour ainsi y faire

la démonstration pratique de comment on cultive les cordes de patates douces, l'occasion a été profitée également pour leur montrer l'utilisation du rhizobium dans le soja avant la culture. Le 2è trimestre a été consacré au sarclage de ce qui a été semé. Tous ce qui ont été semé au cours de ces trimestres n'ont rien donné comme récoltes à cause des saisons marquées le soleil.

Quant au 3è et 4è trimestre, nous avons tout simplement semé les pomme de terre, bouture de manioc ainsi que du soja; mais avec l'irrégularité des saisons, nous ne comptons pas avoir de bons résultats.

3. Activités sur colline :

- Les équipes visités dans le secteur NKOMERO s'élevent à 13, celles du secteur RUBONA sont a 8 tandis que celles du secteurs JOMA sont à 11. Durant ces visites, nous avons insisté sur les activités nouvelles telles que : Lutte anti-érosive, équipements sanitaires, étables fumières tables à vaisselles, bandes de légumes et des compostières. En général, ces activités ne sont pas d'une efficacité souhaitée.
- Certains des équipements sanitaires ont été détruits par la pluie, d'autre étaient sans toîts et sans couvercle pour éviter les mouches qui en sortent. Sur ce, nous avons conseillé la construction de nouveaux équipements avec toiture et couvercle à l'appui pour qu'à notre prochaine visite nous retrouvions un état sanitaire sans reproche.
- Pour les étables fumières exigües, le seul conseil était d'élargir ces étables.
- Pour les bandes de légumes, nous avons recouru au conseil de multiplication pour faireface aux problèmes de pénurie de nourriture et manque de travail : ils devaient essayer ces bandes avant notre retour.
- Quant à l'absence des courbes des niveau, nous leur avons prodigué des conseils de sorte qu'à notre prochaine visite, nous les y retrouvons avec l'entretien nécessaire des courbes existants. Ces visites avaient pour objet la mise en pratique des leçons dispensées au C.C.D.F.P. . Cette mise en pratique est des plus négatives car les possessions familiales en terre sont exigües ou encore mieux presque inexistantes. Ce facteur est dû à la pénurie alimentaire survenue au cours de cette année ce qui fait également que la fréquentation au C.C.D.F.P. pour la formation se rarefie de pluse en plus mais nous essayons de les rejoindre par tout les moyens.

Quant à l'activités alphabétisation, nous nous sommes occupés élargement des centres d'alphabetisation des secteurs les plus proche du C.C.D.F.P. parce que ceux les plus éloignés nous manquions le moyen de déplacement régulier pour les superviser. Ces dits centres étaient confiés aux conciliers et Responsables.

Les centres visités dans le secteur NKOMERO étant au nombre de 6 même qu'au secteur JOMA, du secteur RUBONA sont 4 même nombre que ceux du secteur RUNYANGANDO.

Ces visites avaient été organisées dans le but de mieux discerner et expliqué aux apprenants l'importance de savoir lire et écrire dans le développement communal ainsi que National.

4. Collaboration avec d'autres services Communaux

Les chefs de services dans la Commune collaborent avec le C.C.D.F.P. Autrement exprimé, nous élaborons le programme ensemble et c'est eux même en suivant le programme déjà élaboré éxécutent la formation. Au moment où dans les secteurs le courant d'information croche, on fait recours aux conseillers qui à leur tour informent la population consernée. Il peut y arriver qu'un formateur se fait rare, dans ce cas on fait recours à Monsieur le Bourgmestre. En ce qui concerne [illegible] le suivi, nous partons en commission de formateurs quand ils sont disponibles. Lorsqu'il y a des réunions ou des formations populaire on nous déplace bien sûr quand le véhicule est disponible.

5. Perspectives d'avenir.

IGA de la Commune MURAMA a un souci de sensibiliser la population par biais des réunions formations, visites à domicile,suivis sur colline.....Pour que tous ces activités puissent se faire, il faut qu'un moyen de déplacement soit accordé au C.C.D.F.P.(Véhicule, Moto..) Pour le bon fonctionnement du C.C.D.F.P. MURAMA, il lui également un personnel permanent suffisant.

VII. FONDS DU C.C.D.F.P. MURAMA .

Le C.C.D.F.P. MURAMA n'a pas de fonds, ce qui fait qu'il ne parvient pas à se procurer tous ce dont il a besoin pour fonctionner financièrement. Nous espérons avoir un fonds pour l'exercice 1990 puisque la Commune prévoit un budget propre au C.C.D.F.P.

VIII. CONCLUSION GENERALE .

Même si le C.C.D.F.P. de la Commune MURAMA a connu des difficultés, nous sommes sans oublier de signaler qu'il a fait un grand pas. Autrement dit, les formations, les réunions. Suivis sur colline, visites des centres d'alphabetisation visites des chefs d'équipes se font malgré le peu de personnel dont le dit service dispose. Sur le point alphabétisation et formation chefs d'équipes, nous rencontrons fréquemment le probleme de déplacement quand il s'agit de nous rendre dans les secteurs les plus éloignés. A part ce problème, le C.C.D.F.P. de la Commune MURAMA se heurte au difficulté de la faible collaboration avec les autorités sectorielles qui n'arruvebt oas à transmettre correctement quelque fois non les informations et communication venant du C.C.D.F.P.

Pour son bon fonctionnement, le C.C.D.F.P. de la Commune MURAMA souhaite que son personnel soit augmenté et [illegible] qu'un moyen de déplacement lui soit accordé.

2.5.3. LES CENTRES NUTRITIONNELS .

La Commune MURAMA disposait pour l'année 1989 d'un seul centre Nutritionnel sis à JOMA puis que l'autre évoluait à NKOMERO n'est plus

opérationnel. Ce qui fait que les secteurs qui ne touchent pas la région de GITWE souffrent d'une carence de centre pareil pour la meilleure santé des mères et enfants pour l'exercice 1989, le centre de GITWE a formé plus de 8.000 mères. Les parents y reçoivent une formation de tendance alimentaire en général et sur l'hygiène en particulier malgrés les contraintes économiques et plus particulierement ceux provoqués par la croissance galopante de la population, que connaît notre pays, les habitants de la Commune MURAMA essaient à tout moment de faire face à la malnutrition même si les terres fertiles commencent à faire défaut. Cependant il faut signaler que vers les derniers mois de l'an 1989, une carence alimentaire s'est imposée dans la région de façon qu'une famine allait se faire sentir. Nous nous réjouissons du fait que le gouvernement s'est dépêché à venir en aide des nécessiteus en leur accordant des produits alimentaires d'une quantité non négligeable.

2.6. ORGANISATION JUDICIAIRE .

La Commune MURAMA a à sa disposition un tribunal de canton oeuvrant dans un immeuble modorne. C'est lui qui administre les affaires juridiques de la région.

A. Infrastructures : Les infrastructures sont mobilisées dans un immeuble dénommé "Tribunal de Canton MURAMA". Cet Immeuble vient d'être érigé et inauguré avec la saison de quinzaine de projets édition 1989. Il est couvert de tôles, élevé en murs de briques cuites. Cet immeuble contient un bureau réservé au président du tribunal, trois bureaux pour les Juges, un bureau pour l'Inspecteur de police Judiciaire, un bureau pour le Greffe et un bureau réservé au Secrétariat. Le tribunal contient également une salle d'audience hautement large.

B. EQUIPEMENT .

Le Tribunal de canton dispose de quatres bureaux, quinze chaises et de treize bancs. Tout ce matériel précité reste neuf.

Le greffier dispose d'une caisse métallique portative qui sert à conserver les documents financiers du tribunal dont notamment les quittanciers.

C) PERSONNEL .

Le Tribunal de canton a à sa tête un Président de canton épaulés par trois Juges. Il dispose également d'une seule Dactylographe exécutant la fonction de greffier. Cependant il est à noter que vers la fin de l'an 1989 l'autre greffier qui y évoluait a été déchu. de ses fonctions faute de détournement de fonds publics. Le Canton loge actuellement trois plantons occupant le rôle de veilleurs nocturnes. Le Tribunal de canton tranches les dossiers civils et pénaux. Il collabore parallèlement avec un représentant du Ministère public, l'I.P.J. . Les activités du Tribunal de canton au cours de l'année 1989.

/ ...../.....

	Civiles	Pénales	Total
-Litiges au debut de l'annee 90	20	26	46
- Affaires inscrites pendant l'année 1989.	75	41	116
- Affaires Jugees pendant l'année 1989	88	47	135
- Litige à la fin de l'année1989	5	11	16

RELEVE DES INFRACTIONS COMMISES PAR SECTEUR AU COURS DE L'ANNEE 1989 .-

Secteur JOMA : 12
" " NKOMERO : 12
" " BWERAMANA : 7
" "RUNYANGANDO : 8
" " GACU : 2
" " MUCUBIRA : 4
" " CYABAKAMYI : 2
" " NYABINYENGA : 3

Au total nous enregistrons 50 infractions commises au cours de l'année 1989.

Le taux des infractions commise décroit progressivement car le total des infractions pour l'année 1989 est inférieur à celui de l'année 1988. Les infractions enregistrées sont souvent des vols simples.
A la fin de l'année la litige en matière pénale s'élevait à 100 dossiers.
La Commune MURAMA ne connaît aucun service pénitentaire. Cependant elle dispose d'une pièce de détention temporelle pour les citoyens qui ont troublé la sécurité de la masse ainsi que ceux qui n'ont pas honoré les contributions et taxes exigees par la loi. Les incarcérés ne dépassente pas 48 de séjour dans cette pièce détentive.

2.7. ENCADREMENT DE LA JEUNESSE .

2.7.1. ORGANISATION SPORTIVE-INFRASTRUCTURES MATERIEL ET MOUVEMENTS COOPERATIFS .

La Commune MURAMA dispose d'un encadreur de la Jeunesse et du Mouvement Associatif. C'est lui qui est le titulaire de la formation des Jeunes dans le secteur d'instructions des coopératives, des sports et loisirs.
La Commune connaît un centre de formation de la Jeunesse implanté a GITWE qui encadre les Jeunes non scolarisés et des/scolarises. Le dit centre donne comme formation l'agriculture et l'artisanat. Dans chaque secteur et cellule on y trouve des bénévoles qui sont délégués par le centre en vue de l'encadrement de sa formation en vers les Jeunes locaux. Ce sont eux qui assistent les responsables de la Jeunesse.

...../.....

La Commune MURAMA comptait à la fin de l'an 1989 93 Associations à voie coopérative distinguées comme suit :

- 12 groupements agricoles
- 2 groupements de menuiserie
- 2 groupements de vannerie et de coutûre.
- 23 groupements apicoles et 52 associations de tontines.
- 2 groupements de tuilerie

Au total ça fait 93 groupements. La Commune MURAMA est représentée chaque année par une équipe de football bien préparée et entretenue. Le basket-ball et le Volley-ball ne sont pas négligés en commune MURAMA, l'athlétisme attire également l'attention du public local. Pour ce qui est des infrastructures sportives, pour le moment nous recensons en commune MURAMA 8 terrains de Foot-ball, 2 terrains d'athlétisme, 4 terrains de Volley-ball, 3 terrains ~~de~~ pour le Basket-ball et un terrain de Hand-ball.

2.7.2. : DOMAINE CULTUREL .

La Commune MURAMA connaît depuis longtemps un ballet Communal mixte bien entraîné pour se mesurer avec d'autres formations culturelles des autres communes de la Préfecture. Ce groupe culturel a un équipement approprié aux compétitions. La Commune dispose d'une salle polyvalente qui loge de divers spectacles culiturels.

3. APPAREIL ECONOMIQUE .

3.1. REPARTITION DE LA POPULATION PAR SUPERFICIE AGRICOLE ACTIVE.

La population totale de la commune MURAMA est de 40486 âmes, réparties en 12.402 familles. La superficie de la commune est de 108 km^2
La superficie cultivable est au 3/4 de la superficie totale.
La répartition de la population par superficie agricole est de 4,7 habitants par hectare.
La population active est de 28.762 personnes de 16 à 65 ans.

RENSEIGNEMENT SUR L'AGRICULTURE .

Comme nous l'avons souligné précedemments la commune de MURAMA a une superficie totale de 108 km^2 . La vocation agricole prend 6711 ha tandisque la vocation sylvicole occupe 868,5 ha.

3.11. REPARTITION DES CULTURES VIVRIERES, FRUITIERES ET POTAGERES EN89.

TYPE DE CULTURE	PRODUCTION ANNUELLE	SUPERFICIE	RENDEMENT EN HA 89.
1. Bananes	42180	2.812	15
2. Haricots	1.017	1.850	0,55
3. Poids	19,11	39	0,48
4. Soja	109, 5	146	0,75
5. Sorgho	720	600	1, 2
6. Maïs	450, 9	375,75	1, 2
7. Patates douces	15155,5	1.783	8, 5
8. Pommes de terre	162	36	4,5
9. Manioc	12134,5	1.383,05	8,77

...../.....

10. Colocases	290	58	5
11. Ignames	28	7	4
12. Légumes	872	109	8
13. Fruits	11.376	1.422	8

3.1.2. REPARTITION DES CULTURES FRUITIERES .

TYPE DE PRODUITS	PRODUCTION ANNUELLE	SUPERFICIE EN HA	RENDEMENT /HA
1. Ananas	80 tonnes	40	40T
2. Avocatiers	7.939,5 T	981,6	7T
3. Papayers	600	185	10
4. Pruniers du Japon	5	1	5
5. Goyaviers	2.605,5	275	12
6. Cheremoliers	120	14	12
7. Maracuja	10	1	10
8. Divers	16	6	4

3.1.3. POURCENTAGE DES PRODUCTIONS COMMERCIALISEES .

Produits vivriers	Pourcentage commercialisé
1. Bananes	60 %
2. Haricots	30 %
3. Pois	10 %
4. Soja	50 %
5. Sorgho	20 %
6. Maïs	60 %
7. Patates douces	40 %
8. Pommes de terre	50 %
9. Manioc	50 %
10. Colocases	30 %
11. Ignames	25 %
12. Légumes	80 %
13. Fruits	50 %

3.1.4. EVOLUTION DE LA PRODUCTION ET PRIX .

Produits vivriers	Production totale	Prix moyen	Valeurs en milliers de FRS
1. Bananes	42.180	27.500	695970.000
2. Haricots	18017,5	45.000	13.736.250
3. Pois	19	60.000	114.660
4. Soja	109,5	47.500	2.587.325
5. Maïs	450,9	30.000	8.116.200
6. Sorgho	720	24.000	3.456.000

...../.....

7. patates douces	!	15.155,5	! 17.500	!10.608.500
8. Pommes de terre	!	162	! 21.500	! 1.741.500
9. Manioc	!	12.134,5	! 30.000	M82.017.500
10. Colocases	!	290	! 22.500	! 1.957.500
11. Ignames	!	28	! 27.500	! 192.500
12. Légumes	!	872	! 35.000	!24.412.500
13. Fruits	!	11.376	! 20.000	M13.760.000

3.1.5. CULTURES INDUSTRIELLES .

3.1.5A.CAFEICULTURES .

! Nombre de planteurs	! Superficie total	! Effectif en 1989	! Superficie en production	!Produciton total !
! 4.942	! 440,2ha	! 704.324	! 384,6 ha	! 593,470 !

3.1.5. B. REVENUS MONETAIRES .

! Production totale	! Prix moyen /tonnes	!Valeurs en milliers de Fr!
! 59,070	! 125.000	! 6.633.813 !

3.1.6. SYSTEME DE CULTURE PRATIQUEE .

- L'association des cultures est la seule méthode culturale pratiquée en commune MURAMA.
- La pratique de rotation et assolement est possible dans des faibles proportions des terres labourables.
- La pratique de jachère n'est plus possible compte tenu de l'exiguité des terres à vocation agricole.

Il est important de souligner que parmi toutes ces sotres de cultures, la première reste la plus privilégiée par les conditions qu'on retrouve sur place, étant donné aue la seconde se pratique saison après toujours en considération de la première.

3.1.7. PROTESTION ET CONSERVATION DES SOLS .

A) REALISATIONS AU COURS DE L'ANNEE 1989 .

La Commune MURAMA offre une vue générale de la protection des sols car au cours de l'année 1989, elle a participé à plusieurs concours au niveau préfectoral ou sous-Préfectoral dans lesquels elle sortait parmi les lauréats honorés avec des conclusions plus encourrageantes que décourageantes. Cela est dû indiscutablement à l'éffort pour actualiser la situation, en étroite collaboration avec les autorités communales et l'Unité Opérationnelle de RUHANGO, centrale du projet Agricole de GITARAMA (PAG) dans la Sous- Préfecture de RUHANGO.

Ces renseignements sont synchronisés dans les tableaux ci-après.

...../.....

Longueurs de kms creusés	Longueurs kms creusés et plantés	Haies seules	Compostières	Etables fumière	Nombre des fosses à fumier	Reseau de LAE établi au niveau Communal	Superficie des champs de multiplication des herbes fixatrices
51,805	37,89	-	121	83	54	75,78kms	1,13ha

B) CUMULES DES ANNEES A987,1988 et 1989 .

Kilomètres creusés	Kilometres creusés et plantés	Haies seules	Nombre de compostières	Fosses à fumier	Réseau de LAE établi(toute la commune)
832,727	387,582	286,714	13.917	5.682	5.889

3.1.8. REBOISEMENT .

Catégorie des boisements	Superficie au début de l'année	Plantations de l'année	Superficie totale fin d'année
1. Boisements domaniaux	26,5 ha	-	26,5 ha
2. Boisements communaux	394,895 ha	5,792 ha	400,687 ha
3. Boisements routiers Communaux	40, 79 ha	-	40, 79 ha
4. Boisements individuels	448,43 ha	3,142 ha	451,572 ha
5. Boisements scolaires	2,85 ha	-	2,85 ha
TOTAL	913,465 ha	8,934 ha	922,399 ha

Dans le domaine de sylviculture, plusieurs reboisements sont vieux et sont sujets à reconvession. C'est dans cette optique que au cours de l'année prochaine (1990), quatre boisements doivent être reconvertis avec le financement du programme spécial des travaux publics/ Haute Intensité de Main d'Oeuvre (P.S.T.P/ HIMO).
Un autre boisement (MONT GACU) a été consume dans ses 3/4 mais le projet ci-haut cité s'est organisé pour remettre en valeur la proportion dégradée.

3.2. ELEVAGE .

3.2.1. PATURAGES ET CULTURES FOURRAGERES .

En Commune MURAMA, les pâturages naturels sont inexistants par contre les éleveurs ont été sensibilisés en matière de cultures fourragères.

...../.....

Une forte proportion des possessions est réservée à des champs fourragers, cela résulte de la stabulation semi-permanente qui est en pratique actuellement .

CHAMPS FOURRAGERS .

SECTEURS .	Champs de Multiplications			Champs fourragers individuels					
	Nombre	Tripsacum m	Peunisetum	Tripsacum m	peunisetum	Nombre	peunisetum	Haies anti-érosives champs tripsacum	
BWERAMANA	-	-	-	1,15	2,5	39	149,46	1,28	
JOMA	1	-	16,25	0,44	2,31	13	92,83	9,76	
NKOMERO	1	-	1, 5	2,56	28,30	9	125,24	1,28	
RUNYANGANDO	4	-	6,2	0,40	5,02	27	69,55	7,53	
GACU	1	-	9,6	3,20	4	16	1, 6	-	
NYABINYENGA	-	-	-	6,05	10,3	10	50,7	2, 6	
RUBONA	1	4,37	-	5,00	13,01	10	16,84	2,66	
CYABAKAMYI	-	-	-	5,03	18,3	3	-	6,62	
MUCUBIRA	4	5,42	6,51	6,30	8,51	8	5,4	9,78	
TOTAL COMMUNAL	12	9,75	95,86	30,13	92,25	135	511,62	41,51	

3.2.2. A. CHEPTEL BOVIN .

La Commune MURAMA est l'une des 1ères communes à avoir connu les races exotiques en matière d'élevage Bovins. On y trouve des races Bruns-Suisses, Jersey, Sahival, Frisonne et la race locale. Ces races donnent de bons rendements de telle sorte que la moyenne est de 7l/J.

3.2.2. B. CHEPTEL BETAIL .

Suite au recensement qui a été effectué en Décembre 1989, la Commune MURAMA totalise 529 vaches, 24,59 caprins, 795 ovins, 24 porcs 3390 poules et 163 lapins. Comme l'indique le texte ci-haut, l'élevage des des porcins reste banni dans la région suite aux problèmes de la confession adventiste qui n'admet point ce genre de bétail.

3.2.3. MODE D'ELEVAGE .

Le mode d'élevage qui se pratique sur toute l'étendue de la Commune est la plupart de type traditionnel tandis que la stabulation semi-permanente reste dévolue à certains secteurs administratifs: Seuls BWERAMANA et JOMA détiennent un grand effectif du cheptel local. La même voie est imitée par d'autres secteurs voisins à savoir celui de NKOMERO qui s'est déjà mis à l'oeuvre en pratiquant la stabulation semi-permanente et le système des cultures fourragères.

3.2.4. INFRASTRUCTURES VETERINAIRES .

3.2.4. A. DISPENSAIRE .

La Commune MURAMA dispose d'un dispensaire vétérinaire en matériaux durs sis à NKOMERO et un autre dispensaire vétérinaire sis à

NYABINYENGA qui est encore en travaux du construction.

3.2.4. B. COULOIRS D'ASPERSION .

On dispose de 3 couloirs d'aspersion un dur (NYABINYENGA,BWERAMANA et RUNYANGANDO) et 8 autres en bois dont ceux de GACU,MUCUBIRA, RUBONA, JOMA, RUNYANGANDO, NYABINYENGA et BWERAMANA).

Seuls les 2 secteurs parmi les 9 qui composent la commune ne disposentsent pas de couloirs d'aspersion à savoir ceux de NKOMERO et CYABAKAMYI.

Les abreuvoirs sont au nombre de 4 dont 2 se trouvent a BWERAMANA et 2 autres dans le secteur de RUNYANGANDO. Le PAG (Projet Agricole de GITARAMA) accorde un appui technique remarquable dans le secteur agricole et élevage et le financement de 5 abreuvoirs [illegible] verra le jour à partir de janvier 1990.

3.2.4. C. AMELIORATION GENETIQUE .

CENTRE DE SAILLIE.

SECTEUR	NOM DU CENTRE	RESPONSABLE	TAUREAU	SAILLIR
1.BWERAMANA	CERAI	CERAI	Frisonne	-
2.RUNYANGANDO	KIGOGO	Eleveur progressiste	JerseyxBrun suisse	-

3.2.4. D. PERSONNEL VETERINAIRE .

NOMS ET PRENOMS	NIVEAU DE FORMATION	FONCTION
1. RWAGATARE Joseph	Technicien vétérinaire A3	Technicien à la production animale de la Commune MURAMA.
2. HANYURWIMFURA Gérard	6ans primaires	Aide-infirmier Vétérinaire
3. MUKANGAHE Daniel	3ans post-primaires	" " "
4. MBARUBUKEYE Martin	3ans post-primaires	Moniteur Piscole
5. MUZIRAKUGISHA Aimable	3ans C.F.J.	Moniteur Apicole
6. GATARE Eugène	6ans primaires	Manoeuvre
7. MUBILIGI André	6ans Primaires	Manoeuvre

3.2.5. ETA SANITAIRE DU CHEPTEL .

Le bétail du local connait un bon état de santé surtout que les éleveurs sont habitués à faire soigner leur bétail toutes les fois que l'animal souffre d'une maladie quelconque. Le stock en médicaments est suffisant et adapté à tous les cas qui se rencontrent sur place. La population mieux sensibilisée, garde la bonne coutume de faire [illegible]

...../.....

vacciner le bétail pour sauvegarder la santé animale et la productivité variée qui résulte du bétail.

3.2.6A. COMMERCIALISATION DES PRODUITS D'ELEVAGE .

COMMERCE DU BETAIL.

En commune de MURAMA, aucun marché bétail n'y est implanté mais quelques contrats de vente se pratiquent aux alentours ou le bétail, objet à la transaction, est acheminé vers le marché de RUHANGO .

Il y a lieu de noter qu'un marché de peti-bétail est instauré à la place MPUNU où le bétail local se vend tous les mercredi.

3.2.6.B. COMMERCE DE LA VIANDE .

La viande de bovins commercialisée à l'ixclusivité est préaleblement mise à l'expertise aux abattoirs ou dire d'abattage et le prix d'un kilo varie entre 160F et 180F selon la qualité de la viande.

3.2.6. C. COMMERCE DU LAIT .

En considération du mode d'élevage pratiqué dans la Commune de MURAMA est suffisante car les 2 secteurs sur 9 (BWERAMANA + JOMA) satisfont entièrement à la demande locale d'où certains éleveurs sont obligés d'envoyer le produit sur les marchés extérieurs de la Commune.

Le prix d'un litre de lait varie entre 50F et 60F respectivement pour le lait frais et le lait caillé. Le rendement en lait s'accroît progressivement grâce à l'amélioration génetique qui en pratique actuellement.

3.3. L'APICULTURE .

Cette rublique a eu son moniteur récemment et elle se développe d'une manière irréprochable. Le moniteur apicole organise des formations des apiculteurs que ce soit au niveau du C.C.D.F.P. ou par des visites à domicile. A part les groupements d'apiculteurs, d'autres apiculteurs s'organisent pour être contactés par le chef de la filière : APICULTURE . On totalise actuellement : 1072 apiculteurs

- Ruches modernes : 91 ruches
- Ruches traditionnelles : 1.112 ruches

La production du miel s'élève à 3.462 kg mais elle serait plus importante si toute la production était mise en rapport car le moniteur apicole est entré en service 4 mois plus tard.

COMMERCIALISATION .

Cela reste à un pas non négligeable, pourtant faible; car ce produit n'est pas encore répandu partout d'où il reste propre aux producteurs et à un faible taux de consommateurs. Le prix du miel brut s'élève à 120F le kilo tandis que celui du miel élaboré est fixé à deux CENTS FRANCS (200F) le kilo.

...../.....

1/2 kilo coûte 135F emballage y compris. Ce produit serait d'une rentabilité remarquable si la commune disposait d'un centre apicole, un marché du miel.

3.4. PISCICULTURE .

Secteur	NOMBRE D'ETANGS En production	En construction	A empoissonnér	Empoissonné non en production	En Rénovation	SUPERFICIE EN ARES En production	En construction	A empoissonner	Empoissonnés non en production	En renovation
1.BWERA-MANA	1	-	-	-	1	2,5	-	-	-	2,5
2.JOMA	19	-	-	1	8	65	-	-	-	21
3.NKOMERO	6	-	-	-	3	14	-	-	-	7
4. RUNYA NGANDO	-	1	-	-	-	-	3	-	-	-
5. GACU	-	-	-	1	-	-	-	-	-	-
6. NYABI NYENGA	1	1	-	-	-	3	-	-	-	-
7. RUBONA	12	1	-	-	5	22	2	-	-	18,5
8. CYABA KAMYI	4	-	-	-	-	13	-	-	-	-
9. MUCU-BIRA	3	-	-	-	-	12,5	-	-	-	-
TOTAL	46	3	-	2	17	132	5	-	-	49

Certains facteurs freinent l'amélioration de la production telle que l'insuffisance du matériel d'entretien et de pêche.

3.5.1. INDUSTRIE .

En commune de MURAMA, aucune industrie n' y est recensée mais cela incombe au manque d'une liaison électrique favorable aux activités manufacturielles. Cette oeuvre serait concrétisée au moment où la Commune bénéficierait d'une ligne électrique.

3.5.2. MINE .

Les richesses minérales qu'on retrouve sur place sont : le sable, les pierres et l'argile usités dans la construction et la fabrication des tuiles et des briques. L'extraction de ces richesses se fait par groupements ou par individus intérressés.

3.5.3. ARITISANAT .

Les activités artisanales recensées dans la commune sont la menuiserie et la construction dont la première est exercée par des groupements associatifs au moment où la seconde se fait selon la vacance d'offre.

...../.....

TYPE	PRODUIT	PRIX
1. Menuiserie	- Lit	2.500 F à 4.500
2.	- Salon	10.500 F
	- Barre	1.100 F
	- Armoires	8.000 F à15.000
	- Bureau	15.000 F
	- Etagères	7.500 F
	- Chaises	800 F

3.6. COMMERCE .

ECHANGES COMMERCIAUX

Les activités commerciales sont à un pas critiquable car les infrastructures en la matière resent insuffisantes et parsemées ici et là dans des centres à caractère illégal et toute la population se rend au marché de BUHANDA (le seul marché capable d'alimenter la population) pour effectuer certains achats de biens de consommation. Un autre marché sis a MUCUBIRA et peu fréquenté parce qu'il se trouve éloigné et non pratique pour les autres secteurs de la commune, il alimente plutôt la population extérieure de la commune. La prolifération des centres illégaux due aux distances xxx entre la population et les centres reconnus disparait progressivement car les opérateurs commerciaux sont regroupés dans des centres communaux et centres de négoce. Pour ce dernier cas, il est important de citer 4 centres reconnus dans la commune.

- Centre de BUHANDA (centre de négoce)
- Centre de GITWE,
- Centre de BUSHA (NKOMERO) et le centre de NTUNGAMO.

D'autres agglomérations à titre de centres communaux se créent dans les secteurs et sont les plus nombreux.

3.7.1. VOIES DE COMMUNICATION .

La réseau routier se caractérise par une seule voie principale qui traverse la commune du SUD-EST au NORD-OUEST, cette route de 10kms de longueur relie la commune MURAMA à d'autres préfectures: GITARAMA, BUTARE et KIBUYE d'une part, et les préfectures de GITARAMA, BUTARE et GIKONGORO du côté de BUNYAMBIRIRI d'autres part. Cette route principale a plusieurs autres ramifications d'une longueur de 163.425 kms qui traversent et relient les différentes subdivisions administratives locales. L'on peut citer les voies qui prennent liaison à la route nationale comme les pistes MPANGA-BUHANDA-NYAKIGEZI-NYAMIYAGA-KIGOGO-RUGWA-NKOMERO-NYACYOMA-RUBONA-GITWE passant par JOMA,JOMA-BUHANDA-KIGOGO-NYABINYENGA-CYABAKAMYI-MUCUBIRA-NYAGISOZI-MACIGATA-KIROMBOZI -GITWE-BASE-GITWE-NYAGAFUNZO-RUGOBE-NKOMERO-KABWICWA-KEREZO-NKOMERO-KAMIRABAGENZI.

Toutes ces routes sont en bon état mises à part les interventions effectuées par le Ministère des Travaux Publics, de l'Energie et de l'-Eau au cas où l'intervention s'impose nécessaire. Seule la route

...../.....

nationale est à mesure de supporter les poids lourds sans omettre que cette dernière s'altère de plus en plus suite à l'abondance de gros véhicules.

Il sied de noter que la plupart d'autres voies secondaires supporteraient, voire même aussi difficilement, des véhicules aussi légèrs que lourds, ce facteur est dû aux jetées ébranlantes.
La commune MURAMA dispose de deux camionnettes lui offertent par la présidence du M.R.N.D.,et l'une d'entre elles, pourtant, amortie, tient pour un bon moment tandis que l'autre est pratiqeument neuve.
Il est à souligner également qu'une Moto et un vélo ont été mis à la disposition de la commune par le projet P.A.P. NYABISINDU (Projet Agro-Pastoral) pour des déplacements éventuels. On ne dispose d'aucune infrastructure téléphoniques mais il est envisage un bureau postal dans la commune voire.

3.7.2. AEROPORT .

On trouve une piste d'attérrissage non bitumée à l'usage des pasteurs adventistes et à d'autres visiteurs qui font escale sur le sol de la commune. Sa capacité se limite à des hélicoptères et aux petits-porteurs. Elle mesure 1 kilomètre de longueur.

3.7.3. POSTES ET TELEPHONES .

Les moyens de communication dans ce cadre s'avèrent insuffisant car aucun bureau de poste n'est installé dans la commune, de ce fait, tout le courrier passe par le bureau central sis à GITARAMA et transporté par un agent communal commis à cette fin.
Néanmoins, la commune MURAMA vend des services à son siège comme les timbres, pour faciliter ceux qui auraient besoin d'effectuer une expédition quelconque.

Du reste, un bureau de poste installé dans la commune endéans la fin de l'année 1991. Aucune infrastructure téléphonique n'est recensée dans la commune MURAMA.

3.7.4. INFORMATION .

Aucune maison d'édition ou d'imprimerie ne se trouve dans la Commune, mais abritant une population assoiffée de la culture générale, la commune MURAMA reçoit des journaux d'information régulièrement par courrier et une autre livraison est effectuée au niveau des secteurs éloignés par l'ONATRACOM. Quelques individus interressés se rendent dans des bibliothèques scolaires pour éplucher certains renseignements. D'une autre part, un foyer sur six possède un poste-radion.

3.8. ENERGIE ET EAU .

Energie.

Dans le domaine de l'énergie, on ne sispose d'aucune infrastructure mais l'on remarquerait évidemment quelques initiatives privées qui se démarquent par leur bien-fondé.

...../.....

Il s'agit du college Adventiste de GITWE, de l'Ecole Secondaire Adventiste des parents de GITWE (ESAPAG) et des foyers qui possèdent des moteurs à mazout pour l'éclairage des batiments de culte, batiments de santé et des locaux de classe.

L'on citerait également plusieurs familles en possession de l'énergie solaire, celles-ci étant au nombre de 5, d'autres particuliers s'interressent à ce genre de système en attendant l'eclairage public.

Dans le domaine hydraulique, la commune MURAMA a des sources qui, exploitées largement, alimenteraient toute la population locale de telle sorte que certaines sources sont captées par des communes voisines munies de moyens modernes.

3.9. TOURISME ET HOTELERIE .

Dans ce domaine, on ne trouve aucune infrastructure maison dispose d'un endroit favorable à un site touristique (MONT GACU), celui-ci étant lo point culminant de la commune, il est recouvert d'une flore tellement intense.

3.10. SERVICES BANCAIRES ET D'ASSURANCES .

On trouve une institution bancaire, succursale de la Banque populaire qui a son siège à BUHANDA. Celle-ci est opérationnelle dans certains secteurs de notre commune mais d'autres seront inclus dans sa zone d'activité la période à venir. Il serait utile d'installer une telle institution dans notre commune. La commune ne dispose pas d'un service d'assurance munies.

3.11. FINANCES COMMUNALES .

A. RECETTES COMMUNALES

	PREVISION	REALISATION	TAUX
Avoir	508.910	508.910	100 %
- Patrimoine communal	300.000	254.867	85 %
- Impositions générales	4.472.500	3.290.030	73, 6 %
- Taxes Communales	1.347.880	1.341.055	99, 5 %
- Recettes accidentelles	830.000	1.209.664	145, 7 %
- Recettes extraordinaires	400.000	266.400	66, 6 %
- Recettes pour ordre	2.838.354	3.089.978	108; 9 %
-Comptes des écritures	-	4.746.002	
TOTAL	10.697.264	14.706.906	137, 5 %

B. DEPENSES COMMUNALES .

LIBELLE	PREVISION	REALISATION	TAUX
Dépenses d'administration	5.198.275	4.056.440	78 %
Dépenses des travaux publics	647.600	316.420	48,9%
Dépenses pour l'élevage	40.320	32.325	80,2%
Dépenses d'ordre social	310.960	345.248	111 %
Dépenses de trésorerie	125.236	-	0%
Dépenses accidentelles diverses	200.000	403.313	201,7%

...../.....

Autres dépenses obligatoires	340.000	60.000	17, 6%
Dépenses extraordinaires	400.000	1.315.054	328,8 %
Dépenses pour ordre	2.400.106	2.441.951	101,7 %
Comptes des écritures	-	4.746.002	-
TOTAL	9.662.497	13.716.753	142 %

IMPOTS	PREVISION	REALISATION	TAUX
LIBELLE .			
C.P.M. à 400	2.480.000	1.688.800	68,1%
I.G.B. à 250	1.325.000	1.236.000	93,3%
VELOCIPEDES	72.000	49.680	69 %
C.P.M. à 500	200.000	47.500	23,8%
I.G.B. à 300	90.000	10.500	11,7%
C.P.M. à 500 (exercice antérieur)	200.000	141.500	70,8%
I.G.B. à 300 (exercice antérieur)	30.000	47.700	159 %
	4.397.000	3.221.680	73,3%

...../.....

IV. TABLEAU DE PROJETS REALISES ET PROGRAMMES AU COURS DE L'ANNEE 1989.

Dénomination	Localisation	Coût total Estimé en francs Rwandais	Part de la Commune	Cotisation de la population	Umuganda et son évaluation	Aide ou prêt déjà accordé	Aide ou prêt sollicité	Organisme sollicité	Observation (état d'avancement du projet, date de réalisation projet, prioritaire, moyen et long terme)
Tribunal de Canton	NKOMERO	2.157.500 F	385.409F	260.000 F	65.000F	1.079.591 F	1.500.000 F 67.500 F	ADRA SAWS NYABISINDU	Ce bâtiment a été mis en usage lors de l'inauguration des projets en juin 1989
Logement du Bourgmestre	NKOMERO	2.174.713 F	429.713F	-	45.000F	1.700.000 F	2.300.000	MININTER ADRA SAWS	L'immeuble est occupé mais attend encore l'installation des accessoires.
Dispensaire Vétérinaire	NYABINYENGA	1.000.000 F	40.500F	-	28.350F	1.000.000 F	1.000.000 F	PAG	Il va bientôt connaître son achèvement.

...../.....

Dénomination	Localisation	Coût total estimé en francs Rwandais	part de la Commune	Cotisation de la population	Umuganda et son évaluation	Aide ou prêt déjà accordé	Aide ou prêt sollicité	Organisme sollicité	Observation (état d'avancement du projet, date de réalisation projet prioritaire, moyen et long terme)
5 bureaux Secteurs	NKOMERO, JOMA, BWERAMANA, NYABINYENGA, RUBONA, GACU, RUNYANGANDO CYABAKAMYI MUCUBIRA	18.000.000F	31.620 F 2.478.699F	-	2.568.600 F	717.970 F	590.600	ADRA SAWS M.R.N.D.	Les travaux de construction se sont arrêtés à l'élévation des murs et à la toiture mais le bureau de secteur NKOMERO a été inauguré en Juin 1989
PONTS KIGOGO MASHYOZA	RUNYANGANDO	648.080 F	12.060F	-	55.000F	581.020 F 72.320F	72.320 581.020 F	ARDI	Ces 2 ponts sont actuellement fonctionnels.
Magasin de stockage	NKOMERO	529.935 F	44.085F	-	8.500F	477.350F	419.632 F	PAP NYABISINDU	Les travaux de construction de ce bâtiment ont été achevés en mi-Mai 1989
Construction aux familles indigentes	JOMA, BWERAMANA NKOMERO, RUBONA NYABINYENGA, RUNYANGANDO, GACU, CYABAKAMYI MUCUBIRA	634.900 F	-	-	87.653 F	-	-	CCF/Bôrnefonden HERAGAREZI	Les travaux de construction ont été achevés
Bureau du service agricole	NKOMERO	1,200.000 F	54.000 F	-	67.500F	1.200.000 F	1.200.000 F	PAG	Le bâtiment est en plein finissage.

/

Comme vous venez de le réaliser, à travers ce document, il vous a été relevé les différentes réalités qui sont vécues dans notre commune. Les problèmes que rencontre la population locale ont été mis à la portée des observateurs qui vont sillonner le contenu de ce travail. La situation géographique de la région a été présentée d'une façon presque exhaustive, bien que quelques points y relatifs auraient eté omis inconsciemment.

Ce travail s'est penché longuement sur la vie économique de la commune étant donné que c'est cette dernière qui reste la base du développement integral du pays.

A Fortiori, nous n'avons pas voulu passer sous silence la carte postale de la situation socio-culturelle de notre commune puisque tout développement est branché sur le bien-être de la population, les atouts du développement et les epines que croise la commune dans sa lutte pour le progrès ont été d'une part recensés au cours de ce document.

Il est vrai que notre commune dispose des acquis tangibles du progrès qui restent le fruit de la conjugaison des forces vives, cependant le chemin à parcourir demeure encore long.
Nous ne resterons pas les bras croisés dans la lutte pour le progrès mais comme nous avouons que nos ressources et moyens sont limités, l'aide extérieure s'avère utile pour nous rehausser dans notre marche vers le développement. S'il y aurait l'un ou l'autre point intérressant qui aurait échappé à notre attention, nous prions l'assistance qui défrichera cette oeuvre, de bien vouloir mettre à notre portée, toute correction qui frapperait une des réalités communales, pour que nous puissions créer la performance au cours des éditions prochaines.

Cette oeuvre a été réalisée, point par point, avec le concours nourri de tous les services opérant dans le cadre de la Commune. Sur ce, nous remercions vivement tout agent qui a apporté ses efforts à la rédaction de ce portait Communal.

Fait à MURAMA, le 21/2/1990
Le Bourgmestre de la Commune MURAMA,
GASIGWA Vénuste